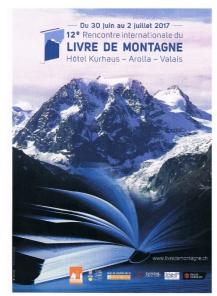
### **OUVRAGES PRÉSENTÉS EN 2017**

#### Rencontres et lectures autour de la montagne







Trois rendez-vous ponctuent chaque été les Alpes franco-valaisannes :

- ❖ La Rencontre internationale du livre de montagne d'Arolla (VS, premier week-end de juillet, www.livredemontagne.ch)
- ❖ Le Salon international du livre de montagne de Passy (F, 2<sup>e</sup> week-end d'août, www.salon-livre-montagne.com)
- La **Fête du livre** de St-Pierre-de-Clages (VS, dernier week-end d'août, <u>www.village-du-livre.ch</u>).

Autant d'occasions de rencontrer photographes, guides, alpinistes, écrivains voyageurs, glaciologues, naturalistes... Pas question bien entendu de résumer dans cette rubrique les programmes extrêmement riches de conférences, films, expositions et visites de ces trois

manifestations littéraires et artistiques (elles se déroulent toutes les trois sur trois jours)! Je me limiterai à quelques « coups de cœur ».

**François Perraudin** est guide montagne, auteur et photographe. Il croque la moyenne montagne aussi bien que l'histoire et la beauté de la *Haute Route* en portant une attention toute particulière aux hommes qui ont façonné la montagne leur vie durant.

Perraudin F., **Sentiers valaisans – Au carrefour des Alpes et de l'histoire**, Slatkine, 2007. (François Perraudin a présenté une conférence-diaporama sur sa vision du risque dimanche 2 juillet 2017 à Arolla, remplaçant au pied-levé le guide André George victime d'un accident).

**Paolo Cognetti**, né à Milan en 1978, fréquente les montagnes de la Vallée d'Aoste depuis son enfance. Il est l'auteur de plusieurs récits, publiés dans les recueils *Manuale per ragazze di successo* (2004), *Una cosa picola che sta per esplodere* (2007) et *Sofia si veste sempre di nero* (2012, prix littéraire Strega).

Depuis quelques années, il aime passer quelques mois dans solitude d'un mayen : c'est à partir de cette expérience qu'il a écrit *Il regazze solvatico* (2013), qui a été traduit en français (*Le garçon sauvage*, Ed. Zoé), en espagnol et en allemand.

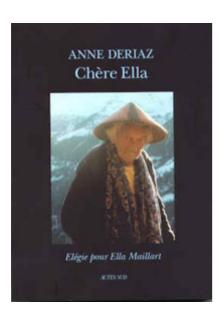
Son premier roman *Le otto montagne* (2016) vient de sortir en traduction française (*Les huit montagnes*, Stock. Cf. article dans la Tribune de Genève de samedi 26 août 2017). (Paolo Cognetti était présent au Salon international du livre de Passy).

Yves Paccalet, né en Savoie en 1945, est philosophe, naturaliste et journaliste. Il a collaboré à *Terre Sauvage*, au *Nouvel Observateur* et au *Figaro Magazine*. Il a été chroniqueur à *Europe 1* et prépare des documentaires pour la télévision. On lui doit nombre d'ouvrages sur la nature et le monde animal, dont *La Terre, la Mer et la Vie* (Larousse, 1995), *Mes plus belles balades en France* (Lattès, 2001), *La vie secrète des requins* (L'Archipel, 2009). *Paccalet Y., Voyage au pays des montagnes*, L'Archipel, 2014. (Yves Paccolet est président d'honneur du Salon international du livre de Passy 2017).

Ella Maillart, née à Genève en 1903, décédée en 1997 à Chandolin, était à l'honneur de la dernière Fête du Livre de St-Pierre-de-Clages. Exploratrice par quête de vérité, photographe par goût, écrivain et journaliste par nécessité, Ella Maillart, célèbre pour ses multiples exploits sportifs, ses voyages et ses livres, a parcouru les régions les plus reculées de la planète dans des conditions relevant de la plus pure aventure. Elle a partagé ses aventures avec le public dans de nombreuses expositions, films, conférences (données notamment à la Société de géographie, dont elle était membre d'honneur).

Pour mieux connaître son histoire extraordinaire :

Deriaz Anne, Chère Ella – Elégie pour Ella Maillart, Actes Sud, 2001.



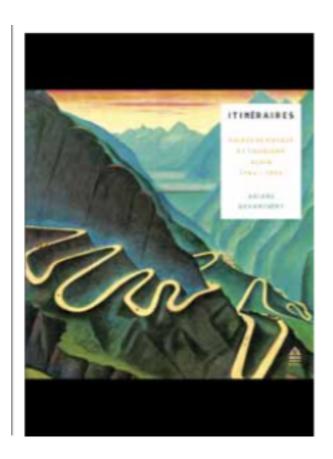
Rendez-vous est pris pour 2018! Christian Moser

# **PUBLICATIONS**

## Guides de voyage décryptés

Lors de vos voyages, vous avez assurément utilisé plus d'un guide touristique. À la lecture du dernier opus d'Ariane Devanthéry, vous ne porterez plus le même regard sur ces livres. L'auteure réussit en effet à en faire des œuvres à part entière qui méritent que l'on s'y attarde. Dans une sorte de docte et haletant polar, Ariane Devanthéry montre que les guides ont une histoire digne d'être relatée. Elle met à contribution un riche corpus s'étalant des plus anciens (1780) aux plus aboutis datant de la fin de la Belle Epoque (vers 1920), en passant par les premiers guides modernes (dès 1840). L'historienne de la culture les compare, établit leur filiation, se penche sur les aspects pratiques de leur usage et sur la place croissante accordée à l'image. Il en ressort que les guides, jamais neutres, s'insèrent dans leur temps et en sont le reflet. L'évolution sociale (dont l'apparition progressive du tourisme moderne), les progrès en matière de transport et d'édition les influencent. Ces écrits contribuent à leur tour à l'essor du tourisme moderne. Ariane Devanthéry nous convainc que les cicérones ne sont pas que des passeurs de savoir et des moyens de repérage. Ils constituent aussi des facilitateurs d'émotions et toujours davantage des outils à caractère productiviste: il faut voir le plus en un minimum de temps. Ariane Devanthéry dévoile tout ceci et bien plus, tout en proposant de nouvelles pistes d'étude. Ce bel ouvrage devrait donc contribuer à accroître l'intérêt et les vocations pour l'histoire culturelle du voyage et du tourisme. (Rafael Matos-Wasem)

Ariane Devanthéry, Itinéraires. Guides de voyage et tourisme alpin, 1780-1920, Paris 2016.



#### Alexander von Humboldt, précurseur et visionnaire (1769 – 1859)



La parution de la traduction française du livre d'Andrea Wulf\* est l'occasion de redécouvrir toute l'actualité de ce grand explorateur et voyageur, dont nous célébrerons en 2019 le 250<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Aucun homme n'a laissé son nom à autant de lieux dans le monde. Il a été donné à un courant marin des côtes du Chili et du Pérou, à des dizaines de monuments, de parcs et de montagnes d'Amérique latine, dont la sierra Humboldt au Mexique et le pic Humboldt au Venezuela. Une ville d'Argentine, une rivière du Brésil, un geyser en Équateur ainsi qu'une baie en Colombie portent son nom. On trouve un cap et un glacier Humboldt au Groenland, des chaînes de montagnes en Chine, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande et en Antarctique, des rivières et des chutes d'eau en Tasmanie et en Nouvelle-Zélande, de même que des parcs en Allemagne et une rue à Paris. En Amérique du Nord, on trouve quatre comtés, treize villes, montagnes, baies, lacs et une rivière qui portent son nom... sans compter le *Humboldt Redwoods State Park* de Californie et les parcs Humboldt à Chicago et Buffalo. Dans les années 1860, le Nevada a manqué de peu de devenir *Etat de Humboldt* lors de la convention constitutionnelle mandatée pour donner un nom à ce nouvel Etat! Dans le domaine scientifique, près de 300 plantes et plus de cent animaux portent son nom, ainsi que plusieurs minéraux (humboldtite, humboldtine)...sans oublier la *Mare Humboldtianum* sur la Lune!

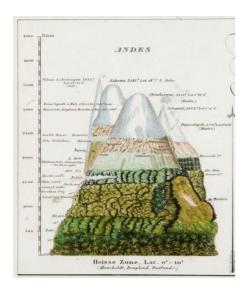


Mais que savons-nous aujourd'hui – en dehors des milieux universitaires – des idées de ce célèbre géographe ?

Né en 1769 dans une famille aisée de l'aristocratique prussienne, il renonça à ses privilèges pour partir à la découverte du monde. Il entreprit dans sa jeunesse une expédition en Amérique latine qui devait durer cinq ans, bien souvent au péril de sa vie, et dont il revient transformé. Ce voyage eut une influence déterminante sur sa destinée et sur sa pensée, et le fit connaître dans le monde entier. (...) Au cours de sa longue carrière, il occupa une place de choix dans la vie scientifique. Il écrivit quelque cinquante mille lettres et en reçu au moins le double. Pour lui, les connaissances étaient faites pour être partagées, échangées et rendues accessibles à tous.



« Les livres, les journaux et les lettres de Humboldt révèlent un esprit très en avance sur son temps : c'était un visionnaire. Il inventa les isothermes (...) et découvrit l'équateur magnétique. Non seulement, il a compris que le globe est sillonné par des zones de climat et de végétation, mais il a surtout totalement changé notre conception de la nature. Il s'est intéressé aux liens entre les choses : rien – pas même le plus petit organisme – ne devait être examiné hors de son contexte. Ce principe fait de lui l'inventeur de la notion de réseau du vivant, une conception de la nature fondamentale aujourd'hui.» (Wulf)



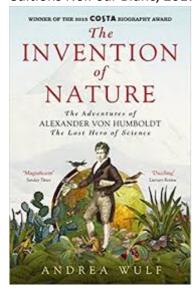
« Il suffit de concevoir la nature comme un réseau, ou une toile, pour comprendre à quel point elle est vulnérable. Tout se tient. C'est au lac de Valencia au Venezuela en 1800, en constatant les dommages causés par les plantations coloniales, que Humboldt parla le premier d'une influence néfaste des activités humaines sur le climat. La déforestation avait rendu la terre stérile, le niveau de l'eau baissait dans le lac et, avec la disparition de la

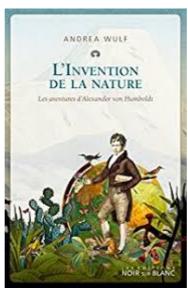
végétation, les pluies torrentielles lessivaient les sols des montagnes environnantes. Humboldt fut ainsi le premier à montrer le rôle de la forêt, sa capacité à humidifier l'atmosphère et à la rafraîchir, son importance pour la rétention de l'eau et la lutte contre l'érosion. Il lança une mise en garde, redoutant l'influence de l'activité humaine sur le climat, et de graves conséquences pour les générations futures. » (Wulf)

L'Invention de la nature a le mérite de mettre en lumière les liens invisibles qui nous unissent à cet homme extraordinaire qui a inspiré les plus grands penseurs, artistes et scientifiques de son époque. Ses idées imprègnent encore aujourd'hui notre mode de pensée.

C. Moser, d'après le « prologue » de l'ouvrage d'Andrea Wulf (photos Google images).

\* WULF Andrea, L'invention de la nature – Les aventures d'Alexander von Humboldt, Les éditions Noir sur Blanc, 2017.





Henri ROUGIER, *La Suisse : Les bons produits de son agriculture – Terroirs et Paysages*, Vandelle éd., 2017 (159 p, 18 cartes et schémas, nombreuses illustrations en couleurs).

Après « La Suisse et ses paysages » (Ed. LEP, 2013) et « 60 lieux à découvrir en Suisse – Itinéraire d'un géographe» (LEP, 2015), Henri Rougier nous entraîne dans ce livre qui vient de paraître à nous interroger sur les liens entre les terroirs et les principales spécialités gourmandes et gastronomiques emblématiques de notre pays : fromages, vins, fruits et légumes.

Le géographe relie ces trois productions à leurs terroirs et aux paysages qui les caractérisent. « Petite par sa taille, mais exceptionnellement plurielle à travers ses paysages, [la Suisse] offre un palimpseste de situations qu'aucune autre nation européenne ne serait capable de réunir. A ses paysages bien caractéristiques sont associés des terroirs qui le sont autant. Avec eux des productions réputées gravitent autour d'une trilogie indissolublement unie à la terre : fromages, vins, fruits et légumes».

Ainsi chacune des trois grandes parties de l'ouvrage correspondant aux trois produits est divisée en trois études de cas de manière à couvrir la majeure partie du territoire et montrer la diversité de la richesse paysagère de la Suisse. Pour les terroirs du fromage, le choix de l'auteur a porté sur La Chaux-d'Abel dans les Franches-Montagnes, l'Emmental et le pays d'Appenzell. Les terroirs viticoles étudiés sont le Lavaux, le Bündner Herrschaft (GR) et le vignoble du cône de Chamoson en Valais central – un terroir qui tient particulièrement à cœur le professeur Rougier. Trois terroirs maraîchers et fruitiers sont enfin analysés dans la 3e partie : La plaine de Magadino, le Valais central et le Domleschg (GR).

Dans chacune des neuf études de cas, l'auteur – en bon géographe et géomorphologue – présente à l'aide de cartes et profils topographique les caractéristiques géologiques et topographiques des terroirs qui ont conditionné l'exploitation des ressources naturelles par l'homme et qui sont responsables du façonnement progressif de paysages maintenus intacts jusqu'à nos jours et dont la réputation touristique n'est plus à faire. Cet ouvrage illustre à merveille la symétrie toujours présente entre les terroirs et les paysages, reflets de l'interaction entre les hommes et la nature

\*Henri ROUGIER, géographe, professeur émérite de l'Université Jean-Moulin de Lyon, consacre une bonne partie de ses recherches depuis près d'un demi-siècle à la Suisse. Sa thèse de doctorat a été réalisée dans les Grisons (*Les hautes vallées du Rhin*, Ed. Ophris, 1980), Il est l'auteur de nombreux ouvrages en français ou en allemand sur les Alpes et la Suisse. Henri Rougier est membre de la Société de géographie de Paris, de la Société de géographie de Genève et Bourgeois d'honneur de la commune de Chamoson (VS).

Henri ROUGIER

# LA SUISSE

Les bons produits de son agriculture

Terroirs et paysages

